

À DÉCOUVRIR

Kaldûn

Pièce de théâtre, 140'

Texte et mise en scène :

Abdelwaheb Sefsaf

Production : Nomade in France,
Canticum Novum

Comme les précédentes créations d'Abdelwaheb Sefsaf⁽¹⁾, *Kaldûn* est caractérisée par un jeu théâtral imprégné d'interventions musicales, avec des interprètes très impliqués dans les actions sur scène, les voix et instruments diversifiés contribuant à faire de ce spectacle une épopée de la fraternité. L'auteur nous raconte un pan souvent ignoré, dans l'histoire du colonialisme : des Algériens qui luttèrent contre l'occupation de leurs terres, du fait de la colonisation par la France, ont été déportés au bagne en Nouvelle-Calédonie. Se sont ainsi côtoyés les Communaux, dont Louise Michel, également condamnés au bagne, et des Algériens. Certains d'entre eux ont fraternisé avec les Kanaks qui ont pris les armes contre la spoliation de leurs terres et contre les massacres de leur population, sous la houlette du chef de guerre Ataï, dont la tête n'a été rendue à son clan qu'en 2022.

Nous suivons ainsi la trajectoire de ces deux groupes, leur sensibilisation politique mutuelle. La mise en scène nous fait ressentir, par le chant partagé, leur résistance mentale aux conditions inhumaines dans lesquelles ils ont été transportés en bateau pendant six mois, enfermés dans des cages.

Il ne s'agit donc pas tant de raconter l'histoire de la lutte du peuple kanak contre la colonisation et ses méfaits que de donner à voir et à sentir la possibilité de se rejoindre dans des luttes, par-delà les continents ou les cultures. L'auteur espère que ce spectacle contribuera à réparer des traumatismes, afin d'imaginer un avenir commun.

Kaldûn permet de prendre de la distance par rapport à des douleurs encore vives, comme l'acquiescement de ceux qui avaient élaboré un guet-apens pour tuer dix militants de la tribu de Tien-



© DR

danite, dont deux frères de Jean-Marie Tjibaou. Le spectacle fait récit de ce drame survenu il y a trente ans, et on entend la voix, celle du chemin de la paix, de ce grand leader indépendantiste. Cette pièce se nourrit de rencontres fortes avec des personnalités kanaks, notamment Pascal Tjibaou, tandis qu'un acteur-danseur de Lifou est l'incarnation de ce dialogue entre cultures, nous invitant à entrer dans la danse du pilou. La scénographie de Souad Sefsaf est particulièrement importante, dans l'atmosphère poétique du récit.

D'abord conçue comme un spectacle musical avec peu de textes, présenté en Nouvelle-Calédonie, au centre culturel Jean-Marie-Tjibaou ou devant le Sénat coutumier, la pièce a ensuite pris de l'ampleur, tout en gardant sa dynamique musicale.

Kaldûn, mot inventé par les Algériens pour désigner la Nouvelle-Calédonie, est un spectacle plein d'énergie, d'humour et de poésie, qu'il faut contribuer à faire connaître⁽²⁾.

(1) En particulier *Si loin Si proche* (2018), suivie de *Ulysse de Taourirt* (voir D&L n° 199, p. 61).

(2) Pour une programmation prévue ou à proposer, voir www.theatre-sartrouville.com/le-cdn/le-cdn-en-tournee/ et www.theatre-sartrouville.com/production-diffusion/.

Nathalie Tehio,
membre du Bureau
national de la LDH



Moi capitaine

Réalisation : **Matteo Garrone**

Production : Parenthèse Cinéma

Film, 2023

Durée : 124'

Moi capitaine raconte l'épopée de deux jeunes Sénégalais, Seydou et Moussa, qui décident de partir pour l'Europe. Ils vont traverser le Mali, le Niger, le Sahara, la Libye puis la Méditerranée.

S'inspirant de témoignages réels, le film cumule l'intérêt informatif du documentaire sur les migrations et l'attrait du film d'aventure. Les images de paysages sont sublimes et rythmées par de magnifiques moments de danse et de chant.

Moi capitaine rend visible et légitime également la migration choisie. Ce film porte donc l'un des engagements premiers de la LDH pour la reconnaissance de l'égalité de tous les êtres humains au-delà des frontières, ainsi que le droit de se déplacer.

Il est aussi porteur de rêves, ceux des deux héros et ceux d'une humanité solidaire et sans frontières. Imaginer la réalité telle qu'elle pourrait l'être dans le futur et pas seulement telle qu'elle est aujourd'hui est indispensable pour ne pas perdre espoir et pour continuer à se mobiliser.

LDH-Partenariat films